

les Princes & les Rois, les Dames mêmes portoient dans ces assemblées de cérémonie qui se terminoient par des chasses.

„ Le goût heroïque, dit Mr. de Perrin, se perd
 „ insensiblement dans les cérémonies de Cour,
 „ parce qu'on néglige de conserver ce qui étoit de
 „ dignité dans les anciennes. . . . Par les robes ar-
 „ moriées, on connoissoit autrefois les personnes
 „ qui composoient une Cour, & le rang qu'elles y
 „ tenoient par leur naissance, ou par leurs Offices ;
 „ au lieu qu'à présent, on ne les connoit, pour
 „ ainsi dire, qu'à la mine ou à l'inclination. Si un
 „ étranger qui arrive dans une Cour, n'est pas au
 „ fait des portraits, fût-il d'ailleurs habile sur le
 „ cérémonial & bon généalogiste, il faut qu'il ait
 „ à la suite une espèce de Maître de Cérémonie,
 „ pour être instruit du nom & de l'emploi d'un
 „ Seigneur qu'il verra passer devant lui. Car telle
 „ riche que soit l'étoffe, dont sera habillé le pre-
 „ mier Officier de la Couronne, un simple parti-
 „ culier favorisé de la fortune, peut être vêtu d'une
 „ semblable. . . Il n'y a presque que les gens de
 „ robe qui ayent conservé leur habit de dignité. . .
 „ Il étoit beau autrefois de voir un Roi de France
 „ dans les cérémonies où il se trouvoit, *et même*
 „ *à la chasse*, en habit plein de fleurs de lis, ayant
 „ autour de lui les Princes de son sang, avec de
 „ pareils habits distingués par des brizures, &c.
 „ tout cela formoit un coup d'œil majestueux,
 „ bien plus capable d'attirer le respect des specta-
 „ teurs, &c.

La Noblesse en France n'a jamais eu que deux sortes d'occupations, la guerre ou la chasse. A l'Armée, la marche étoit toujours en habit d'ordonnance. En tems de paix, elle marchoit en équipage de chasse, l'oiseau sur le poing, & les chiens cou-